

L'ANTIMILITARISME

ET

LA PAIX

DU MÊME AUTEUR

Le Peuple du XX ^e siècle (cinq mois aux Etats-Unis) ..	3 50
Histoire d'une Trahison (1899-1903 : Heures d'espoir.— La bande Jaurès. — La curée. — La boue. — So- cialisme?).....	3 50
L'Armée contre la Nation, avec les plaidoiries du pro- cès en Cour d'assises.....	3 50
Les Prétoriens et la Congrégation.....	3 50
L'Armée Nouvelle.....	2 »
L'Armée de Condé, Mémorial de la Trahison.....	1 »
A bas la Caserne!.....	3 50
L'Absolu. — Plaisir des Dieux, nouvelles.....	3 50
Le Cri de Paris (50 numéros, 1 ^{er} mars 1904-15 fé- vrier 1905).	
Le Vieux Cordelier.	

THÉÂTRE

Le Res ort, étude dramatique.

Spartacus, drame.

Les Chaines.

Le Mariage de Kretchinsky.

} Pièces adaptées du théâtre russe en
collaboration avec J.-W. Bienstock.

BROCHURES

La République escamotée en Norvège..... 0 50

La Terreur Juive..... 0 50

Le Service d'un an, *épuisée*.

La Guerre de Chine, *épuisée*.

Dix milliards pour la caisse de retraites des travailleurs,
épuisée.

Des Idées : Contre l'Argent. — Le Nouveau Pacte de Famine.
— Sur la Guerre. — Lettre du Sultan Abd-ul-Hamid à
M. Clémenceau, sur les massacres d'Arménie. — Le Cente-
naire et la Résurrection du Directoire. — La Fin d'un
Régime, etc.

U 172
283

URBAIN GOHIER

A

L'Antimilitarisme

ET

la Paix

PLAIDOIRIE

PRONONCÉE EN COUR D'ASSISES DE LA SEINE

LE 28 DÉCEMBRE 1905

AVEC DES NOTES

moi par un assemblage de maux de toute espèce, je devais être un jour en exemple à quiconque, inspiré du seul amour du bien public et de la justice, fort de sa seule innocence ose dire ouvertement la vérité aux hommes sans s'étayer par des cabales, sans s'être fait des partisans pour le protéger.

J.-J. ROUSSEAU. — *Confessions.*

9 — 13 — 79
8

PARIS

CHEZ L'AUTEUR

64, RUE CLAUDE-BERNARD, 64

φ 31-5774

A

AVANT-PROPOS

Quelques jours après le dur verdict du 30 décembre 1905, j'ai reçu d'un ami, établi aux champs, une lettre d'où je détache ce passage :

« Mon fermier, que vous connaissez, est venu hier m'apporter son fermage.

« Il m'a demandé mon avis sur la guerre que chacun appréhende : lui plus que tout autre. Il a quatre garçons de vingt à vingt-huit ans, qui tous quatre seraient appelés. Vous comprenez si le bonhomme a peur. Je l'ai effrayé encore davantage en lui disant que le commandant m'avait confié, la veille, qu'il avait reçu l'ordre de se tenir prêt.

« Voilà mon gaillard parti en guerre contre la guerre : « Je suis perdu ! Qu'est-ce que nous allons devenir ? Je me f... un peu du Maroc, moi ; c'est abominable. Etc. »

« Oh ! Oh ! pensai-je, c'est un terrain bien préparé pour la culture antimilitariste. Je lui parlai alors du procès, et lui demandai s'il en savait quelque chose.

« Oui, me répondit-il. J'ai vu ça dans le Petit Marseillais. En voilà des crapules ! J'espère bien qu'on va les saler. »

Le vœu de ce père de famille est exaucé. Les hommes qui voulaient sauver ses fils du massacre ont obtenu ensemble trente-six ans de prison.

Mon ami concluait : « C'est pour de pareilles brutes que vous gâchez votre vie ! »

Non. Le père est une brute ; mais, sur ses quatre fils, il y en a — peut-être — un qui commence à réfléchir.

U. G.